

moment où il croise la trachée-artère, peut, dans certains cas, la déborder et s'élever dans la région sous-hyoïdienne. La difficulté de la circulation veineuse et l'extension de la tête sont les deux conditions qui favorisent ce changement de rapports ; or, elles se rencontrent précisément lorsque l'on pratique la trachéotomie ; aussi, l'incision doit-elle être éloignée le plus possible de cet endroit périlleux.

En arrière, la trachée répond par sa partie aplatie et membraneuse à l'œsophage, qui la déborde à gauche. Il en résulte que des corps étrangers de l'œsophage peuvent déterminer des troubles profonds dans la respiration. Elle lui adhère à l'aide d'un tissu cellulaire lâche qui permet le glissement. La trachée, dont il est toujours facile de sentir les anneaux, constitue le point de repère le plus précieux de l'œsophagotomie externe.

Sur les côtés, la trachée est enveloppée à sa partie supérieure par les lobes du corps thyroïde. Elle affecte des rapports intimes avec les nerfs récurrents, qui sont situés : le droit, au niveau du bord droit de l'œsophage, en arrière de la trachée ; le gauche, en avant de l'œsophage, sur lequel il repose. Le faisceau vasculo-nerveux formé par la carotide primitive, la veine jugulaire interne et le nerf pneumogastrique, de même que la vertébrale et la thyroïdienne inférieure, sont suffisamment éloignés de la trachée pour ne pas inquiéter l'opérateur pendant la trachéotomie ou l'œsophagotomie externe ; cependant, la mobilité latérale de la trachée est telle que le bistouri pourrait être entraîné de côté, si on ne prenait soin d'immobiliser l'organe sur la ligne médiane et de le ponctionner par sa partie antérieure.

Chez le fœtus, et pendant les deux premières années de la vie, la face antérieure de la trachée est immédiatement en rapport avec l'extrémité supérieure du thymus, qui déborde la fourchette sternale de 1 centimètre environ.

Le *thymus* est un organe essentiellement transitoire, qui ne présente aucun intérêt chirurgical, du moins jusqu'à présent. Il appartient, comme le corps thyroïde, l'ovaire, le testicule, etc., au groupe des glandes à sécrétion interne. C'est un organe hématopoïétique destiné surtout à la fabrication des globules blancs. La sécrétion du thymus est en rapport avec la nutrition et la croissance de l'individu.

Membrane muqueuse laryngo-trachéale.

Cette membrane présente des caractères à peu près identiques dans toute son étendue. D'une couleur blanc rosé, elle est mince, lisse, très adhérente au plan sous-jacent. Il faut en excepter, toutefois, la face antérieure de l'épiglotte et les replis aryténo-épiglottiques, où la muqueuse est doublée d'une couche assez abondante de tissu cellulaire qui peut, en s'infiltrant, donner naissance à l'*œdème de la glotte*.

La muqueuse laryngo-trachéale est recouverte d'un épithélium vibratile, sauf au niveau des cordes vocales, où il est pavimenteux. Au-dessous d'elles, siègent un nombre considérable de glandes, abondantes surtout au niveau de l'orifice supérieur du larynx, et qui sont, sans doute, le point de départ des polypes qu'il n'est pas très rare d'observer dans la région et dont on peut pratiquer aujourd'hui l'extraction par les voies naturelles, grâce à la laryngoscopie.